

LES VISAGES DE L'ACTUALITÉ

# À quelques jours du bac, trois profs du lycée des Flandres livrent leurs bons conseils



Céline Réant, Delphine Acket et Christelle Foulon enseignent respectivement les lettres, les sciences économiques et sociales et les mathématiques au lycée des Flandres.

**Plus qu'une dizaine de jours avant la fameuse épreuve. Celle du baccalauréat, bien sûr. Comment appréhender cette dernière ligne droite quand on est élève de terminale (ou de première, avec le bac de français)? On a demandé à Céline Réant, Delphine Acket et Christelle Foulon, toutes les trois professeurs au lycée des Flandres, à Hazebrouck, de nous délivrer leurs petits conseils.**

PAR AMÉLIE VERMEULEN  
hazebrouck@lavoixdunord.fr  
PHOTO « LA VOIX »

**1. Fiches et régularité**  
« Travailler avec régularité toute l'année. » La formule revient comme un leitmotiv dans la bouche des trois enseignantes. Le baccalauréat, ce n'est pas l'affaire d'une semaine, c'est celle de toute l'année. Mais parce que le temps, aujourd'hui, est compté, il faut aussi composer avec ces fameuses « fiches », dont vous parle tout le corps enseignant. Ces précieux résumés que les élèves ont l'habitude de s'échanger. « J'apprends à mes élèves à en faire, je ne les oblige pas mais c'est un bon moyen de révi-

ser », observe Céline Réant, professeur de lettres.

À dix jours du baccalauréat, l'important est de « se concentrer sur le résumé, les points sensibles et délicats », énumère Delphine Acket avant d'ajouter : « Ce n'est plus le moment d'apprendre dans les détails. »

**2. S'exercer, s'exercer, s'exercer**  
« Des exos, des exos, des exos ! » C'est la formule magique (si l'on peut dire) de Christelle Foulon, professeur de mathématiques, qui la met en pratique, pour ces derniers jours de cours, avec ses terminales. « Au fur et à mesure, ça devient naturel. »

Les annales, dans lesquelles les anciens bacheliers avaient l'habitude de piocher, n'ont plus vraiment la cote. Avec la réforme et les nouveaux programmes, elles ne reflètent plus les épreuves auxquelles peuvent s'attendre les candidats. « On n'a pas vraiment de recul sur l'épreuve à venir », pointe Christelle Foulon, consciente que cette donnée peut rajouter au stress des lycéens. Des candidats au bac pas complètement dépourvus pour autant : ils ont pu s'exercer lors des « bacs blancs » dans leurs établissements. Ils peuvent aujourd'hui se frotter

aux sujets déjà tombés dans les centres étrangers (Pondichéry en avril, Amérique du Nord en mai, Liban début juin).

**3. Planifier et respirer**  
Il faut établir « un planning de travail, ce n'est pas la peine de s'abrutir avec dix heures de maths dans la journée ! », sourit Christelle Foulon. Dix jours donc, pour apprendre à gérer son temps. Un

**Consacrer l'essentiel du temps aux révisions. Mais garder des moments pour s'aérer l'esprit.**

temps qu'ils devront aussi savoir mettre à profit (sur quelques heures cette fois) lors de la semaine du bac.

« Les élèves doivent évidemment consacrer l'essentiel de leur temps aux révisions mais ils doivent aussi se garder des moments pour eux, pour faire du sport, pour se détendre. Bref, pour s'aérer l'esprit », insiste Delphine Acket. « Il ne faut plus réviser pendant la demi-journée qui précède l'épreuve, renchérit Céline Réant. Et il faut se coucher à une heure raisonnable. »

**4. Se débarrasser de toute source de stress inutile**

Ça vaut surtout pour le jour J. Ça paraît logique mais ce n'est pas le moment, ce jour-là, d'oublier une partie de ses affaires. Et de s'ajouter ainsi un stress inutile. On anticipe donc. On boucle son sac la veille. On vérifie qu'on a l'intégralité de ses affaires : pièce d'identité, convocation, montre, stylos de rechange, calculatrice dotée d'une pile qui ne soit pas en fin de vie... « J'exige un porte-vues dans lequel les élèves rangent tous leurs textes », note pour sa part Céline Réant, à propos de l'oral de français.

**5. Le rôle de la famille**

Ne pas mettre la pression (ils l'ont déjà de toute façon) aux candidats au bac, insistent les trois professeurs. Il faut savoir leur faire confiance. « À cet âge, ils ont quand même une forme de maturité. Ils savent pourquoi ils sont là. La pression des parents, ça fait pire que mieux », remarque Céline Réant.

Ça ne veut pas dire non plus que les parents doivent être absents : ils sont là pour distiller des conseils de bon sens (pas de cou- cher trop tardif par exemple, un

bon petit-déjeuner le matin des épreuves), pour s'assurer qu'il n'y ait pas de petit oubli matériel. Pour permettre « que les élèves n'aient pas à se soucier d'autre chose que leur semaine de révision », lance Delphine Acket. « Qu'ils soient présents mais discrets », résume Céline Réant.

**6. À chacune sa discipline**  
**Céline Réant, en français :**

« Pour l'oral, il ne faut pas apprendre par cœur, plutôt réfléchir à ce qu'on dit. Ce qu'on veut voir, en tant qu'examinateur, c'est un élève qui s'est approprié le cours, qui est capable de le redire avec ses mots. »

**Delphine Acket, en sciences économiques et sociales :** « Ce qui est important, pour ma discipline, c'est aussi d'être à l'affût des événements d'actualité. Ça peut faire bon effet dans une copie. »

**Christelle Foulon, en mathématiques :** « Il ne faut pas que les élèves s'entêtent sur une question, ça ne sert à rien. Ils font ce qu'ils savent faire, ça les rassure, ensuite ils y reviennent. Il faut se dire aussi qu'en mathématiques, il n'y a pas de question gratuite ni anodine. Les questions sont liées entre elles, il faut parfois revenir à ce qui précède. Beaucoup d'outils sont déjà dans l'énoncé. » ■